Mois de sensibilisation à l'autisme : **pour une** société accessible et inclusive

BASTIEN CONFAIS (HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/IDEES-DEBATS/CERCLE/AUTEURS/?ID=79621) | Le 05/04 à 06:12

L'autisme est encore un handicap mal connu en France et les personnes concernées ne sont pas encore acceptées dans la société. En ce mois d'avril, il est important que le grand public se rende compte que de petites actions peuvent faire une grande différence dans la vie de ces personnes.

Nous sommes en avril, l'une des seules périodes de l'année où nous parlons de l'autisme dans les médias et où nous illuminons nos bâtiments en bleu.

Beaucoup de gens pensent que l'autisme est un sujet qui ne devrait intéresser que les parents, les médecins ou les chercheurs, et qu'ils ne sont pas concernés directement. Pourtant, l'autisme affecte plus d'une personne sur cent. De plus en plus de personnes reçoivent un diagnostic, (http://handicap.gouv.fr/actualites/article/2-avril-2018-journee-mondiale-de-sensibilisation-a-l-autisme) de plus en plus d'enfants sont scolarisés dans des écoles "ordinaires" (http://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/cnh_2016_chiffres_bd.pdf), et beaucoup arrivent sur le marché du travail (http://handicap.gouv.fr/focus/l-autisme/vivre-avec-l-autisme/article/l-acces-a-l-emploi). Tout le monde connaît dans sa famille, chez ses amis, une personne autiste et tout le monde en croise plusieurs chaque jour.

L' <u>autisme affecte chaque personne différemment (http://handicap.gouv.fr/focus/l-autisme/qu-est-ce-que-l-autisme/)</u>, sur le plan sensoriel, des interactions sociales, de la communication et du langage. Les symptômes sont variés et peuvent impacter la personne à différents degrés. Contrairement à la croyance encore très répandue, ce n'est pas une maladie mentale. Imaginez que vous soyez envoyé sur une autre planète. Lorsque vous arrivez, vous êtes instantanément dérangé par les odeurs, les bruits soudains, la luminosité et les textures. Bien que les habitants ne semblent pas y prêter attention, vous ne pouvez simplement pas vous concentrer sur autre chose que cet environnement inconfortable. Vous rencontrez un habitant qui vous semble accueillant, mais vous ne comprenez ni sa langue, ni ses gestes et ses expressions du visage. Vous ne savez pas s'il est content ou en colère. Vous voudriez vraiment avoir une conversation, mais vous êtes

tellement mal à l'aise que vous finissez par être rejeté et vous vous isolez. Aller au travail ou dans un supermarché vous demande beaucoup d'efforts. Afin de vivre dans ce monde irrationnel, vous appliquez des règles strictes. Vous mettez en place une routine pour éviter les imprévus et le moindre changement peut vous rendre anxieux ou vous mettre en colère. Cela est un aperçu de ce que vivent les personnes autistes au quotidien.

Les personnes autistes sont les premières à subir ce manque de connaissances qui est la source de nombreux mythes, de préjugés et de réticences. Il est facile de ne pas se rendre compte que nous parlons à une personne concernée et de la juger comme "bizarre" ou "étrange", voire de la rejeter ou de l'exclure. Plus de 80 % des personnes n'ont pas d'emploi ou sont sous-employées au regard de leurs compétences.

De simples tâches comme faire des courses dans un magasin, aller au cinéma, ou manger au restaurant sont très difficiles, voire impensables, du fait de l'environnement. Enfin, la solitude et l'isolement ont une place importante dans leur vie. Donner au plus de monde, les connaissances nécessaires pour interagir, communiquer et inclure les personnes concernées est vraiment important.

Si vous êtes responsable d'un commerce, d'un restaurant, d'un cinéma ou plus généralement d'un lieu qui accueille du public pourquoi ne pas le rendre accessible aux personnes autistes en réduisant le volume sonore, les distractions sensorielles, en fournissant des informations claires et pourquoi pas, en organisant des périodes spécifiques pour les personnes autistes, comme cela se pratique à l'étranger. Les personnes autistes et leur famille sont une clientèle que vous ne devez pas négliger et de petites adaptations peuvent faire une grande différence.

Si vous êtes enseignant, faire que les personnes autistes participent en classe, aux activités de groupe et se fassent des amis sont des choses vraiment importantes. La qualité d'une école se juge non seulement sur les résultats scolaires, mais aussi sur sa capacité de permettre à chaque élève de s'épanouir. Nous devons arrêter de nous focaliser sur ce que les personnes autistes ne peuvent pas faire et enseigner en nous appuyant sur leurs intérêts.

En tant que recruteur, avez-vous pensé à employer des personnes autistes ? Les personnes autistes ont de nombreuses compétences. Beaucoup de personnes autistes sont loyales et honnêtes. Leur grande mémoire vous fera gagner un temps précieux et leur mode de pensée vous permettra de trouver des solutions innovantes et de vous différencier sur votre marché. Au prix de quelques aménagements, vous avez tout à y gagner.

Enfin, soyez tolérants, flexibles, et ne jugez pas les gens trop rapidement. Trop de parents sont encore perçus comme de mauvais parents lorsque leur enfant fait une "crise" dans un magasin. Encore trop de personnes n'osent pas parler de leur autisme et continuent de se

sentir incomprises. N'hésitez pas à poser des questions si vous ne savez pas comment réagir dans telle ou telle situation.

Rendre la société inclusive, c'est-à-dire faire en sorte que toutes les personnes puissent participer, être reconnues et valorisées dans la société, nécessite de rendre la société accessible et nous devons prendre conscience que chacun d'entre nous a un rôle à jouer. Nous devons réaliser que l'inclusion n'est pas de la charité, mais permet de faire progresser la société.

@BastienBConfais (https://twitter.com/BastienBConfais)

Suivre

Vous aussi, partagez vos idées avec les lecteurs des Echos

JE CONTRIBUE (HTTP://LECERCLE.LESECHOS.FR/CONTRIBUTION)